

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**53. Val-Richer, Samedi 21 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

53. Val-Richer, Samedi 21 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Réseau social et politique](#), [Théâtre](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-07-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4232, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

53 Val Richer, Samedi 21 Juillet 1855

Faites ce que vous voudrez de ce que je vous ai dit sur les dépêches de Lord

Clarendon. Cela ne servira à rien du tout. Mais je ne vois aucun inconvénient à ce qu'on sache à Londres ce que je dis tout haut à Paris. Personne, à coup sûr, en Europe, n'est aujourd'hui plus libre que moi, dans son jugement et son langage ; il n'y a point de raison pour que, sauf le respect des convenances, je n'use pas de ma liberté.

Je trouve un peu d'affectation fastueuse dans le bruit qu'on fait, en Angleterre de la mort et des obsèques de Lord Raglan. C'était un très galant homme et un très brave officier ; mais après tout, il n'a point gagné de bataille ; il n'est pas mort sur le champ de bataille ; il emporte au tombeau plus d'estime que de gloire. Il serait de meilleur goût de l'honorer plus simplement. Grande bonne fortune d'avoir des adversaires comme M. Rocbuck et M. Layard. Des brouillons ardents, étourdis et médiocres. Lord Palmerston serait un peu plus embarrassé si M. Fox ou M. Canning étaient les chefs de l'opposition. Quoique M. Fox fût à mon avis, bien étourdi lui-même. Je me figure que c'était le plus aimable homme du monde aussi attachant qu'éloquent ; mais je ne fais pas grand cas de son jugement, ni comme politique, ni comme historien.

J'ai grande compassion de ces pauvres Roger. Quelle douleur après tant d'espérance ! Si vous avez occasion de leur faire savoir combien je suis touché pour eux, j'en serai bien aise. Je ne me rappelle pas avoir jamais parlé à la mère ; mais le père, tout violent qu'il était dans son opposition m'a toujours paru un galant homme, & m'a souvent témoigné personnellement un sentiment presque affectueux. Il est probable que je n'entendrai ni Mde Ristori, ni Mlle Rachel ; pas plus ensemble que séparément. Je ne vais plus au spectacle, et je ne vois pas ce qui m'y ferait retourner. Mais ce sera certainement un beau spectacle. Les jeunes gens qui m'entourent s'en promettent beaucoup de plaisir. J'ai seulement peine à comprendre, comment ces deux femmes s'arrangeront. Il n'y a presque nulle part deux rôles également grands & favorables. L'une des deux sera toujours sacrifiée à l'autre. Il faudra que le sacrifice soit alternatif. Et alors quelles scènes de jalousie ? La coulisse sera plus dramatique que le théâtre.

onze heures

Je suis à ma toilette, et n'ai que le temps de vous dire adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 53. Val-Richer, Samedi 21 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6714>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

c'est tout au. voudrait-on
trouiller avec elle?

abbatucci a aussi perdu
son fils infirmier. il n'y a
que du tristesse. et moi j
me suis par j'ai. et puis j
n'ai rien à vous dire, et cela
m'ennuie aussi. j'ai passé
aujourd'hui une soirée toute
solitaire. le peu de personnes
qui viennent, se parlent
à voix basse Rachel, & Henri.
Voilà même finis!

adieu, adieu. j'ai rien
à vous dire! Forcé. j
devenez. adieu.

Paris Samedi 21 Juillet 1855

Voilà ce que vous voudrez
de ce que je vous ai dit sur les dépêches
de lord Clarendon. Cela ne servira à rien
du tout. Mais je ne vois aucun inconvénient
à ce qu'on sache à Londres, ce que je dis
tout haut à Paris. Personne, à l'exception des
Europe, n'est aujourd'hui plus libre que moi
dans son jugement et son langage; il n'y
a point de raison pour que, sans le
respect des convenances, je n'use pas de
ma liberté.

Je trouve un peu d'affectation fastueuse
dans le bruit qu'on fait en Angleterre de la
mort et de l'abîme de lord Raglan. C'était
un très galant homme et un très brave
officier; mais après tout, il n'a point gagné
de bataille; il n'est pas mort sur le champ
de bataille; il emporte au tombeau plus
d'estime que de gloire. Il devait de
meilleures goûtes de l'honneur plus simplement
Grande bonne fortune d'avoir des

adversaires comme M^r. Roebuck et M^r. Layard.
Les bruyons orateurs, étourdis et indisciplinés.
Lord Palmerston tenoit un peu plus embarrasé,
Si M^r. Fox ou M^r. Lambing étoient les chefs
de l'opposition. Quoique M^r. Fox fût, à mon
avis, bien étourdi lui-même. Je me figure
que c'étoit le plus aimable homme du monde
aussi attachant qu'éloquent; mais je ne
fais pas grand cas de son jugement, ni
comme politique, ni comme historien.

J'ai grande compassion de ces pauvres
Roger. Quelle douleur après tant d'espérance!
Si vous avez occasion de leur faire savoir
combien je suis touché pour eux, j'en serai
bien aise. Je ne me rappelle pas avoir
jamais parlé à la mère; mais le père,
tout violent qu'il étoit dans son opposition,
m'a toujours paru un galant homme, et
m'a souvent témoigné personnellement
un sentiment presque affectueux.

Il est probable que je n'entendrais
ni M^{lle}. Rachel, ni M^{lle}. Rachel; pas plus
ensemble que séparément. Je ne vais plus

au spectacle, et je ne vois pas ce qui m'y feroit
retourner. Mais, le sera certainement un
beau spectacle. Les jeunes gens qui m'entourent
m'en promettent beaucoup de plaisir. J'ai
seulement peine à comprendre comment ces
deux femmes l'arrangeront. Il n'y a presque
nulla part deux rôles également grands, et
favorable. L'une des deux sera toujours
sacrifiée à l'autre. Il faudra que le sacrifice
soit alternatif. Et alors quelle scène de
jalousie! La comédie sera plus dramatique
que le théâtre.

ouze heures.

Je suis à ma toilette et n'ai que le temps de
vous dire Adieu, Adieu.